

2021 Chances et risques



- + En 2021, la pandémie de la COVID sera vaincue grâce au développement rapide et record de nouveaux vaccins. D'ici l'été, il sera possible d'immuniser les personnes désireuses de se faire vacciner contre le virus. Le retour à la normale est rapide, ce qui entraîne une augmentation de la consommation et des investissements. La technologie de l'ARN messager (considérée comme la digitalisation de la lutte contre les maladies), base des vaccins COVID-19, pourrait également aider les nouveaux médicaments dans les domaines du cancer ou de la maladie d'Alzheimer à faire une percée.
- + L'OCDE prévoit une croissance économique de 4,2 % pour 2021. Cependant, les besoins de la population qui sont actuellement refoulés (achats, voyages, activités culturelles, sports) pourraient conduire à un boom, dont l'ampleur est sous-estimée. Les gens sont comme des chevaux de course dans la grille de départ. Lorsque les portes s'ouvriront, ils s'élanceront certainement dans une course effrénée pour assouvir leurs frustrations.
- + En termes d'investissement, les actions restent la classe d'actifs la plus attrayante. Deux paramètres sont déterminants pour les modèles d'évaluation. Il s'agit des taux d'intérêt et de l'évolution des bénéfices des sociétés. Comme les principales banques centrales ont confirmé leur politique de taux d'intérêt bas pour les prochaines années, le feu est vert de ce côté. Les bénéfices se redresseront rapidement après les faibles niveaux dus à la situation sanitaire de 2020. Les attentes risquent même d'être dépassées, car de nombreuses entreprises ont mis en œuvre des mesures de réduction des coûts qui étaient justifiées par la crise et qui seront toujours de mise avec la reprise économique. L'amélioration du levier qui en résulte est donc en partie sous-estimée.
- Les campagnes de vaccination pourraient ne pas se dérouler aussi bien que prévu. Certains immunotoxicologues mettent en garde contre l'approbation rapide des vaccins. Selon eux, cela aurait dû prendre plusieurs années plutôt que quelques mois. Des effets secondaires soudains arrêteraient brusquement l'ensemble du processus de vaccination et transformeraient également les attentes positives associées sur les marchés financiers en réactions (très) négatives.
- Qui paiera la facture des gigantesques programmes d'aide que les États ont mis en place pour sauver l'économie avec une dette publique massivement accrue ? La gauche politique aura tendance à laisser la machine de redistribution tourner à plein régime et, avec des impôts plus élevés (entreprises, riches, droits de succession, etc.), à écumer l'argent là où il est censé être disponible.
- Le travail et les performances sont le moteur de notre prospérité. L'air du temps actuel, en revanche, reflète un certain scepticisme à l'égard des entreprises. Le pouvoir des organisations non gouvernementales et des autres bienpensants se renforce. Les coûts encourus sont énormes. Les mesures « vertes » et les interdictions imposées par l'État prennent le dessus sur les instruments de pilotage et d'incitations historiques, fondés sur l'économie de marché.
- Les marchés des actions ont déjà anticipé une bonne partie du scénario positif pour 2021. Bien qu'il y ait de la place pour des prix plus élevés, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Les secteurs innovants tels que la biotechnologie, les technologies médicales et les actions de sociétés à moyennes et petites capitalisations continuent d'offrir un potentiel de croissance intéressant.